« Adabiyyāt-e ‘arab dar Eṣfahān ». *Dāyerat ol-ma‘āref-e bozorg-e eslāmī*, t. IX, Tehrān, 2000/1379, pp. 196-198.

David Durand-Guédy

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/35783>

DOI : 10.4000/abstractairanica.35783

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2002

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

David Durand-Guédy, « « Adabiyyāt-e ‘arab dar Eṣfahān ». *Dāyerat ol-ma‘āref-e bozorg-e eslāmī*, t. IX, Tehrān, 2000/1379, pp. 196-198. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 23 | 2002, document 256, mis en ligne le 08 février 2010, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/35783> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.35783>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

« Adabiyyāt-e ‘arab dar Eṣfahān ».
Dāyerat ol-ma‘āref-e bozorg-e eslāmī,
 t. IX, Tehrān, 2000/1379,
 pp. 196-198.

David Durand-Guédy

- 1 La rédaction des différentes rubriques (géographie, histoire, littérature, architecture) qui compose l'article « Eṣfahān » de la Grande Encyclopédie a été confiée à plusieurs auteurs, dont les contributions n'ont pas la même ampleur. Si l'article sur l'histoire de la ville est une honnête synthèse de ce que l'on savait déjà (A. Sā'edī), les quatre pages que le professeur Āḍarnūš consacre à la littérature arabe de la ville font figure de travail pionnier.
- 2 L'A. montre comment cette littérature, dont l'audience est à l'origine limitée aux cercles du pouvoir, connaît un âge d'or durant la période buyide et le début de la période saljuqide (4^e-6^e s.). Un large éventail de sources est mis à contribution : l'histoire d'Abū Nu'aym est logiquement laissée de côté, mais l'A. fait une synthèse inédite des éléments que l'on peut retirer de *Maḥāsin al-Iṣfahān* de Mafarrūḥī, des chapitres consacrés aux poètes de la ville dans les compilations poétiques arabes de Ṭa'ālabī, Bāḥarzī et 'Imād al-Dīn al-Iṣfahānī (la partie de son *Ḥarīdat al-qaṣr* consacrée aux poètes iraniens a fait l'objet d'une édition en 1999 à Téhéran, et le premier volume est entièrement consacré aux lettrés d'Iṣfahān), mais aussi dans la *Ḥikāyat* d'Abū'l-Qāsim (à laquelle l'A. avait déjà consacré un article, cf. *Abs. Ir.* 17-19, c.r. n° 654). Ces productions poétiques répondent à des codes littéraires figés que l'on retrouvait d'un bout à l'autre du monde musulman, et en ce sens l'historien n'y trouvera pas d'éléments historiques directement utilisables ; en revanche ces mêmes sources permettent de dessiner un milieu brillant dominé par quelques grandes figures (par ex. Abū Sa'īd al-Rustamī) où se côtoient des Arabes et des Iraniens d'expression arabe, musulmans ou non (la part des Chrétiens et des Zoroastriens est assez importante pour être relevée), et qui n'hésitent pas à

l'occasion de recourir à un lexique persan pour illustrer leurs discours. Une pléiade de poètes font alors d'Iṣfahān la « deuxième Bagdad ».

INDEX

Thèmes : 11.1.1. Littérature persane classique

AUTEURS

DAVID DURAND-GUÉDY

IFRI - Téhéran